

SAINT AQUILIN EVEQUE DE BAYEUX

(vers 695)

Fêté le 19 octobre

Aquilin naquit à Bayeux, vers l'an 620, de parents nobles qui lui donnèrent une excellente éducation. Lorsqu'il fut en âge d'être établi dans le monde, on lui fit épouser une femme de sa condition sociale. Il alla servir dans les armées pendant les guerres que Clovis II fit aux barbares qui menaçaient les frontières de ses Etats. La guerre finie, il revint dans sa patrie. En arrivant à Chartres, il trouva sa femme qui était venue au-devant de lui. Ils remercièrent Dieu, l'un et l'autre, de la grâce qu'Il leur faisait de se revoir; ils résolurent de ne plus vivre que pour Lui et ils s'engagèrent par un voeu à passer le reste de leur vie comme frère et soeur. Ils se retirèrent à Evreux, dont l'Eglise était alors gouvernée par saint Eterne. Là ils se consacrèrent uniquement aux bonnes oeuvres; ils firent de leur maison une espèce d'hôpital et employèrent leurs biens à soulager les malades et tous ceux qui étaient dans le besoin.

Saint Eterne étant mort quelque temps après, Aquilin fut élu pour lui succéder, et l'on crut voir revivre en lui son prédécesseur dont la mémoire était en bénédiction. Ce fut alors que l'on connut qu'il agissait avec sa femme comme si elle eut été sa soeur. Il remplit avec fidélité tous les devoirs de l'épiscopat. Mais comme il craignait que les fonctions du ministère n'affaiblissent en lui la ferveur, il se fit construire une petite cellule à quelque distance de son église, et il allait s'y renfermer de temps en temps pour ranimer sa piété et s'entretenir dans le recueillement. Il pria sans cesse pour les péchés de son peuple : sa pénitence était fort austère; il soumettait son corps par de longues veilles et par des jeûnes rigoureux. Son amour pour la pauvreté paraissait dans tout son extérieur. Il se proposait surtout pour modèles saint Martin de Tours et saint Germain d'Auxerre. Tant d'éminentes vertus furent récompensées par le don des miracles. En 689, il assista au concile de Rouen qui avait été assemblé par saint Ansbert, son métropolitain. Dans les dernières années de sa vie, il fut affligé de la perte de la vue. Il regarda cet accident comme une grâce de Dieu qui voulait le préserver de bien des dangers; on dit même qu'il l'avait souvent demandés au ciel dans ses prières. Quoi qu'il en soit, il ne diminua rien de son zèle, et continua toujours d'exercer les fonctions épiscopales. Enfin il mourut à la fin du 7^e siècle (vers 695), après 42 ans d'épiscopat, et fut inhumé dans une église qu'il avait élevée dans un faubourg d'Evreux. Depuis, cette église est devenue paroissiale sous le nom de Saint-Aquilin. On dit que Goubert, évêque d'Evreux, déroba ses reliques à la fureur des Normands, en les transportant en Auvergne. Saint Bernon les reçut à Gigny, en Bourgogne, où elles ont été conservées. Saint Aquilin est honoré le 19 octobre. Sa fête se célèbre en Franche-Comté, sous le rite semi-double, et à Evreux sous le rite double mineur.

Propre d'Evreux et Godescard.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 12